



**ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
D'ORAN BOMEY-CALAVI**

Le retour d'expérience des jeunes enseignants issus des ENS

MAI 2020



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



**Projet financé par le
programme APPRENDRE
dans le cadre de l'appel
« Documenter et éclairer les
politiques éducatives »**

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs.

Activités détaillées du mois de janvier 2020 au 30 avril 2020

Projet : Le retour d'expérience des jeunes enseignants issus des ENS

Porteur de projet : M. FATMI Saadedine, ENS Oran, Algérie.

Introduction :

La deuxième partie de notre projet a été l'occasion de recueillir les données du questionnaire en ligne ainsi qu'en contact direct avec la population cible. Ce questionnaire se voulait comme une première initiative pour fournir aux ENS algériennes un feedback honnête des jeunes enseignants après une formation spécifique et permettre d'obtenir des impressions capables d'adapter les enseignements aux exigences d'un monde professionnel délicat. Nous avons fait appel, cette fois-ci, à une ingénieure staticienne pour encadrer ce questionnaire et veiller à la bonne marche de la procédure. La durée du questionnaire était d'environ 4 mois et demi (début du mois de décembre au 15 avril 2020). Nous avons aussi testé le questionnaire sur un échantillon restreint (environ une dizaine de sortants) pour donner plus de cohérences aux questions et solliciter plus d'engagement dans les réponses.

Janvier- Février 2020 : En raison du faible engouement des sortants pour répondre au questionnaire en ligne et malgré tous les efforts de sensibilisation sur les réseaux sociaux, l'équipe a entrepris, en parallèle, à l'organisation de brèves rencontres pour la remise du questionnaire en format papier. Chaque membre avait un objectif de contacter une vingtaine de jeunes enseignants grâce à des listings préparés durant la première partie du projet. Une centaine d'étudiants ont donc été approchés et rencontrés. Une copie papier du questionnaire leur a été remise ce qui élève le nombre des questionnés à 126 anciens étudiants (questionnaire en ligne et format papier). La collecte s'est faite sur place et nous avons attendu la mi-avril 2020 pour achever cette opération et débiter l'analyse des résultats.

Mars 2020 :

02 activités centrales ont été réalisées durant le mois de mars 2020 (avant la période de confinement). La première avait trait à l'invitation de jeunes enseignants pour exposer leur première expérience professionnelle devant un public composé d'étudiants en formation à l'ENS d'Oran.

La deuxième activité a vu le déplacement des membres de l'équipe vers des villes lointaines du Sud algérien (Bayadh, Labiodh Sidi Chikh, Timimoun, Adrar, Tamentit) pour rapporter l'expérience des jeunes enseignants issus de l'ENS d'Oran et dont les affectations se trouvent à environ 1200 km d'Oran (la ville principale de l'ouest algérien). Plusieurs villes ont été visitées et

un reportage filmé a été réalisé et mis en ligne sur Youtube. Un sous-titrage en français a été inséré également.

Activité 01 :

En date du 10 mars 2020, nous avons invité dans les locaux de l'ENS d'Oran d'anciens normaliens qui exercent actuellement leurs métiers d'enseignants dans les différentes wilayas de l'Ouest algérien. Cette initiative a été prise pour la première fois et beaucoup d'étudiants en cours de formation se sont joints à cet espace d'échange qui s'est révélé très fructueux.



Affichage destiné à la promotion de la rencontre

Pour mieux organiser les échanges entre les participants, nous avons donné comme consigne que les interventions doivent tourner autour de 03 thématiques :

- 1- Dès l'obtention du diplôme et du contrat d'emploi et l'affectation vers l'établissement de travail
- 2- L'exercice du métier pour la première fois et les difficultés rencontrées
- 3- Discussion des éventuelles défaillances de la formation dans les ENS

Les 05 anciens normaliens ont pris la parole à tour de rôle : un professeur de primaire en français (PEP français) travaillant dans la wilaya d'Ain Temouchent, 02 professeurs dans l'enseignement moyen en mathématiques (PEM maths) dans la wilaya d'Oran et 02 professeurs de l'enseignement secondaire en français (PES français) toujours dans la wilaya d'Oran (différentes communes).



Photo prise des jeunes enseignants invités

D'abord, ils étaient tous unanimes pour dire qu'ils étaient constamment sollicités par les nouveaux étudiants qui posaient des questions concernant leur cursus et surtout la vie d'après-diplôme.

1- Dès l'obtention du diplôme et du contrat d'emploi et l'affectation vers l'établissement de travail

Ce qu'il faut retenir est la découverte des étudiants fraîchement diplômés de mesures de recrutement différentes dans chaque wilaya. Chose apprise sur le terrain à l'exemple de la wilaya de Relizane qui accorde une affectation de choix selon la moyenne obtenue durant la formation. Pour la wilaya d'Oran, l'affectation ne se fait pas toujours près de l'adresse indiquée sur le contrat d'engagement.

Les deux PEM en maths qui avaient leurs affectations respectivement à Ain Defla et Relizane ont sollicité directement la DRH du ministère de l'Education pour changer les adresses sur les contrats d'engagement.

Aussi, les jeunes enseignants ont appris que pour espérer d'être muté vers un établissement proche de sa résidence, il faudrait d'abord effectuer 03 ans d'activité dans un premier établissement. Le délai est toutefois écourté grâce à des connaissances au niveau de la direction de l'éducation de la wilaya concernée (sic).

Ils ont aussi pointé du doigt le manque d'informations sur les postes disponibles et l'inaccessibilité de la carte de la vacance des postes.

2- L'exercice du métier pour la première fois et les difficultés rencontrées

Pour le PEP de français, les nouvelles recrues ne sont pas épargnées par la surcharge des classes (au-delà de 40 élèves par classe). Ce dernier sera responsable de 05 classes de primaire avec une demi-journée de repos dans la semaine et aucun droit de réclamation.

Il souligne également que certains documents pédagogiques sont découverts pour la première fois à l'instar du cahier journal et la progression semestrielle et annuelle. Aussi, et pour espérer une titularisation, il est obligatoire de suivre 15 séances chez un professeur formateur et des formations ponctuelles durant les vacances d'hiver et de printemps.

La gestion des situations difficiles a aussi été abordée par les intervenants. Une PES de français raconte une mésaventure en classe causée par un vol d'écouteurs. L'intervention de l'administration a été vaine (présence du surveillant en classe pendant quelques minutes en classe sans tenter de résoudre le problème). L'enseignante a pris donc les devants pour faire restituer l'objet volé à son propriétaire en prenant le soin de cacher l'identité du voleur pour éviter des représailles.

Une autre enseignante de français a avoué son échec devant une même situation de vol de portable et l'absence de l'intervention de l'administration. Elle sera obligée de terminer son cours dans des conditions d'enseignement très difficiles.

Beaucoup de questions du public avaient trait à la maîtrise de la matière et la gestion de la fatigue. Sur ce point, les invités disent avoir appris à être autonomes pour inventer des méthodes pour casser la routine (privilégier davantage les travaux dirigés en classe, faire travailler constamment les élèves pour avoir le temps de respirer).



Le public composé des étudiants en cours de formation ont posé beaucoup de questions

3- Discussion des éventuelles défaillances de la formation dans les ENS

Les intervenants ont tous affirmé que le volet théorique de la formation dans les ENS empiète énormément sur le volet pratique. Beaucoup de matières importantes à l'exemple de la législation scolaire s'attardent uniquement sur la théorie au détriment des cas concrets qui pourraient survenir durant l'exercice de la fonction.

La question du stage est revenue sans cesse durant les échanges et certains intervenants ont avancé que le stage de quelques mois a été plus bénéfique que les 03-04 ou 05 années de formation. Ils reprochent à l'administration la programmation faussée du stage bloqué durant le mois d'avril (un mois qui voit les classes des lycées désertées par les candidats au BAC).

Un dernier point important est le souhait des intervenants de consacrer des matières à la découverte exclusive des documents de travail en classe pour éviter de les découvrir tardivement en classe.

Activité 2 :

Notre équipe a entamé un voyage de 05 jours dans le Sud algérien avec la visite de plusieurs localités où vivent et travaillent plusieurs sortants de l'ENS d'Oran. Il est à préciser que l'ENS d'Oran avec celle de Mostaganem et Béchar forment des enseignants pour tout l'Ouest algérien. Le choix des villes du Sud n'a pas été pris au hasard puisque les conditions de travail des jeunes enseignants peuvent différer de celle du Nord du pays avec des contraintes particulières. Un reportage filmé d'environ une heure et vingt minutes a été réalisé en interrogeant 05 jeunes enseignants sur les premières impressions durant la première année de travail. La vidéo a été mise en ligne le 24 avril 2020 avec le titre suivant : Premières impressions des jeunes enseignants dans le sud algérien disponible sur le lien suivant :

<https://www.youtube.com/watch?v=5Y1dEUzW69E&t=43s>



Avril 2020: Durant le mois d'avril 2020, nous avons entrepris, lors d'une première activité, l'analyse des réponses posées dans le cadre de notre questionnaire. Comme deuxième activité, nous avons également mis en ligne un numéro spécial sur le retour d'expérience des diplômés après la fin de leur formation. Ceci était une façon de collecter des travaux de recherche réalisés avec les mêmes objectifs de départ.

Activité 1 :

Notre problématique visant à interroger les sortants de l'ENS et recueillir leurs premières impressions après une première année d'activité ou deux s'est basée sur un questionnaire en ligne divisé en 03 parties. Voir les questions sur le lien suivant : <https://forms.gle/zNatksaunn8YgNox8>

Le questionnaire a été mis en ligne en début du mois de décembre 2019 et les résultats arrêtés au 15 avril 2020. 126 jeunes enseignants ont répondu aux questions du questionnaire, pour la plupart des PEP de français et d'arabe. Néanmoins, on s'attendait à davantage de réaction puisqu'un travail de sensibilisation sur les réseaux sociaux a été entrepris depuis le mois de juin 2019. Le questionnaire a été présenté comme un outil d'amélioration des formations dans les ENS pour une meilleure préparation au métier d'enseignant.

Nous apprendrons donc que les PEP en français ont répondu majoritairement au questionnaire avec un taux de participation de 55% tandis que les PEP en arabe étaient de l'ordre de 36,4%. L'année d'obtention des diplômes est 2018 mais également 2019. Nous avons voulu étendre l'échantillon aux ENS de Mostaganem et de Béchar (avec celle d'Oran, il existe 03 ENS dans la région Ouest d'Algérie) mais malheureusement la participation de ces deux dernières était anecdotique.

1- Informations générales

Les sortants ont tous été recrutés la même année de l'obtention du diplôme en raison du contrat d'engagement qui lie le MEN aux étudiants inscrits dans les ENS. Ceci dit, tous n'ont pas été affectés dans un établissement proche de leur résidence puisque presque la moitié de l'échantillon a été affectée loin de leur domicile. Ceci va poser problème pour certains qui diront plus loin que l'enseignement en milieu rural est complexe et ne reflète pas du tout l'expérience du stage en milieu citadin.

Concernant les formations post-diplôme, 58% des répondants n'ont pas pris part aux formations assurées par le MEN. Il faut dire qu'il y a eu de la résistance de leur part étant donné qu'ils ont boycotté les sessions de formation en avançant l'argument qu'ils étaient mieux préparés que les jeunes enseignants issus de l'Université. A cette réaction, les services du MEN ont conditionné la titularisation au suivi des différentes formations.

2- Premières impressions après une année de travail

Pour la deuxième partie relative aux premières impressions après une année de travail. 62% des questionnés étaient satisfaits par le nouveau métier contre 19% qui se disent déçus. La première source de satisfaction reste le contact avec les élèves tandis que les premières causes de déception restent la surcharge des emplois du temps et les problèmes relationnels avec l'entourage avec 36% respectivement pour les deux causes.

Toutefois, les questionnés trouvent correct le rapport avec l'administration de l'établissement scolaire avec 71% de pourcentage de satisfaction.

Sur un autre registre, 60% des jeunes enseignants disent ne pas avoir lu le statut de leur profession dans le journal officiel. Cette profession ne semble pas assez attractive pour les maintenir dans le secteur de l'éducation puisqu'environ 62% pensent changer de métier dans quelques années.

Sur le plan de la poursuite des études universitaires, une majorité à 77% n'a pas fait d'inscription à l'Université. Cela s'explique par le fait qu'une circulaire du MEN sur la poursuite des études universitaires pour les sortants de l'ENS est interprétée différemment par les Universités algériennes qui ne facilitent guère l'accès à leurs formations. Aussi, beaucoup de sortants disent que les membres des organisations estudiantines ont plus de chance d'être inscrit en raison des « connivences » en milieu universitaire qui leur permettent d'être facilement inscrit.

Pur ceux qui sont inscrits, environ 23%, l'objectif est surtout pour faire un master/doctorat .

Enfin, 86% des jeunes enseignants ne regrettent pas leur passage à l'ENS contre 14% d'insatisfaits.

3- Contacts avec la communauté de l'ENS :

Les jeunes enseignants continuent d'être en contact avec leurs camarades notamment grâce aux réseaux sociaux. Facebook arrive en tête avec 96%. Les contacts avec leurs enseignants sont également préservés avec environ 55% des répondants qui maintiennent un contact aussi grâce à Facebook. Aussi 62% pensent avoir besoin de leurs anciens enseignants et proposent, entre autres, des rencontre périodiques.

4- Utilité de la formation à l'ENS :

Plusieurs questions portant sur la mise en pratique des enseignements reçus à l'ENS. Une première question porte sur l'usage des nouvelles technologies en classe pour l'enseignement des TICE. Une majorité à 91% utilise ces moyens. Par contre, la qualité de la formation de l'ENS en matière de nouvelles technologies ne semble satisfaire les anciens normaliens puisque seulement 43% des sondés disent qu'elle a été utile.

Aussi, et pour mesurer l'efficacité de certaines matières à l'instar de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, législation scolaire, etc., plusieurs questions ayant trait à celles-ci ont été posées.

Contrairement aux TICE, la formation en psychopédagogie semble satisfaire les jeunes enseignants avec un pourcentage de 62%. La formation en législation scolaire a, quant à elle, déçu les questionnés avec 62% de pourcentage d'insatisfaction.

D'une manière générale, 65% des sondés se disent satisfaits de leur formation à l'ENS.

5- Propositions pour l'amélioration de la formation à l'ENS :

53% des jeunes enseignants pensent que l'accompagnement des inspecteurs n'est pas suffisant et sollicitent à 67% l'accompagnement de l'ENS durant la première année.

Ils estiment aussi à 48% que la formation de l'ENS est adaptée qu'en partie au monde au travail et proposent de revoir à 43% le contenu des formations et aussi à 43% la programmation du stage pratique. Sur le même plan, certains pensent que le stage en milieu citadin n'est pas semblable à celui en milieu rural. Aussi bien pour les PEP en arabe que pour les PEP en français, certaines matières assurées à l'ENS semblent inutiles pour les sondés malgré le caractère essentiel de celles-ci à l'exemple des matières suivantes : atelier d'activité graphique, étude des programmes et manuels scolaire, phonétique, etc. Il semble que les contenus sont problématiques dans ce cas là car la préparation des enseignants de l'ENS à la formation des futurs PEP est satisfaisante à 65%.

Dans le même sillage, ils proposent à 60% d'inclure la gestion des troubles comportementaux dans la formation de l'ENS et aussi à 35% la gestion de la fatigue et du surmenage au travail.

Enfin, les sondés aimeraient à 67% un retour à l'ENS pour une période de partage avec leurs anciens enseignants.

Activité 2 :

L'idée d'un numéro spécial sur le retour d'expérience en milieu scolaire ou universitaire dans la revue Expériences Pédagogiques (diffusée par l'ENS d'Oran) a germé pour essayer d'évaluer

l'importance accordée, dans la recherche universitaire, à cette notion du retour d'expérience. Notre bilan fera également partie du numéro 05 de cette revue sur le lien suivant : <https://exp-pedago.ens-oran.dz/>

L'appel à contributions diffusé à la fin du mois de décembre 2019 s'inspire de notre projet et a pour titre « De la pédagogie universitaire vers le monde du travail : transition et rupture ». C'est une occasion d'inviter la communauté universitaire à exposer différentes expériences réelles d'analyse de cette thématique.

Texte de l'appel à contributions :

La formation universitaire s'achève généralement par la délivrance d'un diplôme et le nouveau diplômé se trouve ainsi livré tout seul aux sollicitudes d'un monde nouveau où il doit s'adapter sans cesse pour se frayer une place souvent chèrement décrochée.

La thématique du 5^{ème} numéro de la revue en ligne *Expériences Pédagogiques* s'intéresse aux initiatives déjà en place ou de projets de recherche qui ont pour objectif de recueillir les impressions des jeunes diplômés après quelques mois d'activité professionnelle afin de mesurer le degré d'efficacité de la formation universitaire et sa capacité de mettre à jour sa pédagogie pour répondre aux besoins du secteur socio-économique.

Les articles doivent aborder des situations concrètes et particulières pour mettre la lumière sur la politique de formation universitaire en Algérie ou ailleurs afin de saisir l'adéquation de celle-ci au monde du travail ou au contraire mettre en relief son décalage.

Les contributions doivent notamment rendre compte des aspirations des nouveaux diplômés à travers des enquêtes ou des questionnaires afin d'évaluer scientifiquement un retour d'expérience dans le but de bousculer l'univers intra-muros de la pédagogie universitaire qui néglige assez souvent son produit.

Voici la table des matières retenue pour ce numéro spécial (mise en ligne au début du mois de mai).

- 1- Saadedine FATMI, **Algérie** : le retour d'expérience des jeunes enseignants issus de l'ENS. fatmisaadedine@gmail.com
- 2- Abdelaadim Tahiri, **Maroc** : l'impact de la pédagogie de l'intégration sur le rendement scolaire. tabdelaadim@gmail.com
- 3- Fatima Ezzahra Hajji, **Maroc** : de l'Université vers la vie active : comment s'effectue la transition des jeunes diplômés ? hajjifatimaezz@hotmail.com

- 4- Djibril Diakhate, **Sénégal** : Formation à distance versus formation présentielle : étude sur les qualifications des professionnels de l'information et la documentation. Djibril.diakhate@ucad.edu.sn
- 5- Zeinab Hassan, **Arabie Saoudite** : Une réflexion sur les aspirations des diplômées en traduction et les attentes des entreprises en Arabie Saoudite. zmhassan@pnu.edu.sa
- 6- Nazha El Boufi, **Maroc** : les obstacles d'intégration des ingénieurs novices. elboufinazha@gmail.com
- 7- Hana Chebbi, **Tunisie** : enseigner le design en Tunisie, rupture et transition entre la pédagogie de l'Université et l'évolution des besoins du monde de travail. Chebbi.hana.ch@gmail.com
- 8- Hajar Hachimi, **Maroc** : La formation professionnalisante des enseignants de français du secondaire qualifiant au Maroc : aspects théoriques, enjeux pédagogiques, adéquation avec la réalité de la classe. Hachi-hajar@hotmail.fr
- 9- Nawal Boudechiche, **Algérie** : de l'étudiant à l'enseignant de français : quelle formation académique pour quel profil professionnel. boudechichenawal@gmail.com

Conclusion

Notre projet avait pour réel objectif de donner la parole à des diplômés qui ressentaient le besoin de s'exprimer. Ces derniers posaient beaucoup de questions durant leurs formations à des enseignants universitaires dont la plupart n'ont jamais travaillé dans le milieu scolaire. Nous voulions donc constater si ces jeunes enseignants ont trouvé des réponses après une première année de travail. Il faut dire que la formation universitaire dans les ENS est quasiment la même depuis plus de 20 ans et ce malgré le fait que l'école et la société algériennes ont subi de profondes mutations. Les remarques et suggestions des jeunes enseignants ne doivent pas être prises à la légère car ils détiennent une forme de vérité capable de contribuer à une refonte des programmes enseignés dans les ENS. Les résultats de ce modeste projet seront communiqués au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique MESRS et plus précisément à la *sous-direction des écoles hors-université* ainsi qu'à la direction de la formation qui dépend du ministère de l'éducation nationale MEN.

Les différentes approches dans ce projet ont conclu à des recommandations qui pourraient davantage aider les sortants à s'adapter plus rapidement au monde professionnel. En voici certaines mesures, d'ordre général, à adopter dans les formations assurées dans les ENS :

- 1- Mettre en place des rencontres périodiques dans les ENS permettant aux jeunes enseignants de partager leurs expériences avec leurs anciens enseignants et étudiants en formation.
- 2- Focaliser l'enseignement de l'informatique sur les TICE à travers l'exploitation des ressources pédagogiques en ligne, l'utilisation du matériel de projection, etc.
- 3- Permettre aux enseignants de l'ENS d'accompagner les jeunes enseignants durant la première année de travail.
- 4- S'attarder durant le stage en milieu scolaire sur les différences entre l'enseignement à la campagne ou dans la ville.
- 5- Informer les sortants sur les procédures de recrutement mises en place juste après l'obtention des diplômes.
- 6- Aviser les sortants sur les méthodes employées par les directions de l'éducation en matière de classement des diplômés pour les affectations (selon moyennes des cursus, adresse, vacance des postes, etc.)
- 7- Prévoir des contenus de cours ou TD sur la gestion de classes à travers des simulations ou des jeux de rôles (classes surchargées, avec élèves difficiles, etc.) ainsi que les différentes attitudes de l'enseignant en classe.

- 8- Programmation de stage dès les premières années de formation et sur des niveaux différents (notamment au collège et au lycée) afin de permettre aux stagiaires de connaître les spécificités de chaque niveau.
- 9- Axer l'enseignement du module « Législation Scolaire » sur des cas pratiques, et former les futurs enseignants à des situations de crise et leur gestion selon la réglementation scolaire.
- 10- Prévoir un enseignement centré sur la rédaction de tous les documents pédagogiques utilisés en classe (contenu prodigué de préférence par un inspecteur de l'éducation nationale).
- 11- Formation à la gestion des relations de travail et des conflits dans un environnement professionnel.